

qu'ils font généralement aussi robustes, aussi braves, & plus heureux.

Leurs chagrins, leurs soucis, semblables à ceux des enfans, se dissipent comme la fumée & ne leur rongent pas le cœur. Le nécessaire physique satisfait, ils s'inquiètent peu du reste. La mort n'est rien pour eux, leur vie n'est pas un tourment. On ne trouve pas parmi les Sauvages des hommes absorbés dans leurs pensées, tels que nos grands esprits que nous appellons philosophes du premier ordre, qui sont sans cesse occupés à produire de grands & inutiles discours sur le bonheur qu'ils ne connoissent pas, puisqu'il n'y a pas de vrai bonheur sans la tranquillité de l'ame & le contentement de l'esprit.

On ne trouve pas parmi les Sauvages des auteurs occupés à porter leurs productions aux magasins de la réputation, c'est à dire, chez les libraires; & qui après avoir travaillé comme des ânes de meunier, n'ont souvent que du son comme eux pour toute nourriture: comme eux souvent encore ils ont les écrivaines d'importance, quand ils s'avisent de vouloir être d'une opinion contraire à celle de leurs maîtres, c'est à dire, aller à droite quand il faut aller à gauche.

Les Sauvages pensent comme ils veulent; ils mangent quand ils ont appétit; ils dorment quand ils ont sommeil; ils se promènent quand il leur plait; ils ne se tourmentent pas l'esprit sur l'avenir; & leurs travaux sont des amusemens. Il est vrai qu'ils ont la vilaine habitude de manger quelquefois leurs prisonniers.